

Synthèse de la conférence Action et résilience avec et pour les personnes LGBTIQ

28 août 2025

Introduction

La conférence « Action et résilience avec et pour les personnes LGBTIQ » s'est tenue le 28 août 2025. Elle avait pour objectif de croiser des regards issus de la recherche, des institutions, des associations et des pratiques de terrain. L'ambition était double : mieux comprendre les réalités vécues par les personnes LGBTIQ, les formes de violences et discriminations auxquelles elles font face, ainsi que leurs ressources de résilience ; et identifier les actions qui fonctionnent et celles qui s'avèrent insuffisantes, afin de tracer des pistes concrètes pour l'avenir.

Les mots d'ouverture de Guillaume Chappuis et de Gian Beeli ont posé le cadre institutionnel et politique de cette rencontre. Ils ont rappelé que la résilience des personnes LGBTIQ ne doit pas reposer uniquement sur leurs efforts individuels, mais être soutenue par des politiques publiques fortes, des alliances multiples et une vigilance constante face aux reculs possibles.

Guillaume Chappuis – Mots d'ouverture

Dans son allocution d'ouverture, Guillaume Chappuis, représentant de la Haute École de Gestion, a insisté sur le rôle essentiel des hautes écoles dans la production de connaissances utiles à la société. Selon lui, la recherche appliquée en sciences sociales et en criminologie doit servir de levier pour transformer les constats en actions concrètes. La conférence illustre cette mission, en réunissant un public diversifié afin de réfléchir à des solutions partagées.

Il a rappelé que les établissements académiques ne doivent pas rester en retrait mais s'engager activement aux côtés des institutions politiques et du tissu associatif. Le partenariat est une condition de réussite : sans coopération intersectorielle, les connaissances risquent de rester confinées dans les cercles académiques et de ne pas bénéficier directement aux personnes concernées. Son message d'ouverture a mis en avant l'importance d'un dialogue constant entre recherche, terrain et action politique.

Gian Beeli – Mots d’ouverture

Prenant la parole à la suite, Gian Beeli, représentant du Bureau fédéral de l’égalité, a souligné le rôle central de la Confédération dans la lutte contre les discriminations envers les personnes LGBTIQ. Il a présenté le plan d’action national récemment adopté pour contrer les crimes de haine et a rappelé qu’il s’agit d’un outil précieux mais encore fragile. Selon lui, les droits acquis en matière d’égalité ne sont jamais définitivement garantis : ils peuvent être remis en cause par des changements politiques, culturels ou sociaux.

Son intervention a insisté sur la vigilance collective et la résilience institutionnelle. Il a mis en lumière le besoin d’alliances solides entre la Confédération, les cantons et la société civile pour défendre les acquis et progresser vers une égalité réelle. Son message a résonné comme un appel à l’action collective face aux tentatives de recul ou de remise en cause des droits.

Sophie Stadelmann – Victimation et délinquance des jeunes OASIEGCS

Sophie Stadelmann a présenté les résultats de l’Enquête sur la santé des adolescent·e·s dans le canton de Vaud (2022), en mettant l’accent sur la situation des jeunes OASIEGCS (orientation affective, sexuelle, identité et expression de genre, caractéristiques sexuelles). Ses analyses révèlent une exposition significativement accrue à la victimisation et au sentiment d’insécurité pour ces jeunes par rapport à leurs pairs.

L’étude montre que ces expériences de victimisation sont associées à des troubles de santé, à des consommations plus fréquentes de substances et à une moins bonne qualité de vie globale. La comparaison avec les cantons de Zurich et Neuchâtel permet de confirmer que ces résultats ne sont pas propres à Vaud, mais constituent une tendance nationale.

Au-delà des chiffres, son intervention a souligné l’importance de produire régulièrement des données empiriques afin de suivre l’évolution des situations. Elle a également insisté sur la responsabilité des institutions scolaires et extrascolaires : il est essentiel de renforcer la prévention et de créer des environnements de soutien favorables.

Actions possibles :

- Renforcer la prévention et le traitement des discriminations dans les écoles.
- Maintenir et répéter régulièrement les enquêtes de victimisation.
- Développer des environnements de soutien dans les milieux scolaires et extrascolaires.

Dre Caroline Dayer – Prévenir les violences et respecter la diversité

Caroline Dayer a proposé une réflexion à la fois théorique et pratique sur les moyens de prévenir les violences et de promouvoir la diversité. Elle a introduit plusieurs outils conceptuels – l'ascenseur, l'oignon, la boule à facettes – permettant d'illustrer la complexité des situations et la nécessité d'articuler différents niveaux d'analyse.

Son intervention a montré que la prévention doit à la fois être transversale, en intégrant les violences LGBTIQ dans le champ plus large des discriminations, et spécifique, en tenant compte des réalités particulières vécues par ces populations. Elle a insisté sur le passage nécessaire des croyances aux connaissances, en rappelant que de nombreuses représentations erronées persistent et freinent les avancées. La visibilisation des réalités LGBTIQ dans les espaces publics et institutionnels est essentielle pour construire des environnements inclusifs.

Actions possibles :

- Développer des plans d'action cantonaux et institutionnels.
- Rendre visibles les réalités LGBTIQ par des signes concrets (affiches, campagnes, directives).
- Former les professionnel·le·s à articuler connaissances scientifiques, cadres juridiques et pratiques.

Of. Sp. Olivia Cutruzzolà – Police et ouverture institutionnelle : choix ou nécessité ?

Olivia Cutruzzolà a présenté les mesures entreprises par la Police cantonale vaudoise pour s'ouvrir aux thématiques LGBTIQ. Son intervention a été riche d'exemples concrets : formations initiales et continues pour les policier·ère·s, interventions dans les écoles touchant près de 15'000 élèves chaque année, campagnes de sensibilisation et collaborations avec des associations. Elle a souligné que l'ouverture institutionnelle n'est pas une option mais une nécessité dans une société démocratique.

Elle a également abordé les défis persistants, notamment la difficulté de documenter statistiquement les infractions motivées par la haine et la méfiance que certaines personnes LGBTIQ ressentent encore envers la police. Son message central est que la confiance ne se décrète pas, elle se construit dans la durée par des pratiques professionnelles cohérentes et inclusives.

Actions possibles :

- Généraliser et approfondir les formations des policier·ère·s.
- Maintenir et étendre les interventions scolaires.
- Renforcer les campagnes d'information et de sensibilisation.
- Développer les collaborations interinstitutionnelles et internationales.
- Améliorer le monitoring statistique des violences et discriminations.

Maximiliano Jeanneret Medina – Accessibilité numérique et écriture inclusive : quand les diversités se confrontent

Maximiliano Jeanneret Medina a abordé un enjeu inédit : les tensions entre accessibilité numérique et inclusion linguistique. Il a montré que l'écriture inclusive, pensée pour favoriser l'égalité de genre, peut créer des difficultés pour les personnes en situation de handicap, notamment celles utilisant des lecteurs d'écran ou ayant des troubles dyslexiques. Cette intervention a mis en lumière que les efforts d'inclusion doivent prendre en compte la pluralité des besoins afin d'éviter de nouvelles exclusions.

Il a présenté des projets de recherche visant à développer des outils numériques capables de concilier les impératifs d'accessibilité et d'inclusivité, soulignant que les standards actuels sont encore insuffisants. Cette réflexion ouvre la voie à des pratiques plus attentives à la diversité des expériences.

Actions possibles :

- Développer des outils numériques conciliant inclusivité et accessibilité.
- Promouvoir des standards de communication accessibles et inclusifs.
- Sensibiliser les développeur·euse·s et communicant·e·s à la diversité des besoins.

Estelle Bulliard et Cristina Cretu-Adatte – Cybervictimisation des personnes LGBTIQ : constats et pistes de réflexion

Les chercheuses Estelle Bulliard et Cristina Cretu-Adatte ont présenté les résultats de leur projet de recherche sur la cybervictimisation des personnes LGBTIQ. Elles ont identifié plusieurs stratégies développées par les victimes : l'ignorance ou l'évitement, la gestion de la présence en ligne, la recherche d'aide, la rétribution et la conformité. Ces stratégies traduisent une grande inventivité mais reposent sur une charge individuelle très lourde.

Les témoignages recueillis montrent que l'expression publique d'une identité LGBT en ligne est perçue comme une mise en danger et que les victimes hésitent souvent à signaler les abus, ce qui alimente un chiffre noir important. L'absence de soutien institutionnel et la faiblesse de la modération des plateformes renforcent ce sentiment d'isolement. Leur intervention a insisté sur la nécessité de déplacer la responsabilité vers les plateformes et les institutions, plutôt que de laisser les victimes porter seules ce fardeau.

Actions possibles :

- Mener des campagnes de sensibilisation pour encourager le signalement.
- Responsabiliser les plateformes en ligne par une modération renforcée.
- Accroître le soutien institutionnel et associatif aux victimes.

Me Milena Peeva – La norme pénale antidiscrimination : état des lieux et perspectives

L'avocate Milena Peeva a proposé une analyse détaillée de la norme pénale antidiscrimination (art. 261bis CP) et de ses limites. Si cette disposition permet de sanctionner certaines formes de discours haineux, elle n'offre pas encore une protection complète, notamment pour ce qui concerne explicitement l'identité de genre. La jurisprudence peut parfois combler certaines lacunes, mais son application reste fragmentaire et dépend des autorités judiciaires.

En comparaison avec d'autres pays, la Suisse se situe en retrait sur certains aspects. L'intervention a mis en évidence l'importance de renforcer les cadres juridiques pour assurer une protection égale et effective.

Actions possibles :

- Étendre explicitement la norme pénale à l'identité de genre.
- Former les magistrat·e·s et autorités judiciaires à l'application de la norme.
- Développer des mécanismes de plainte et de suivi plus accessibles.

Thomas Perret – Clôture de la conférence

En clôture, Thomas Perret a rappelé les fils rouges transversaux de la journée : la visibilité comme condition de reconnaissance, la prévention comme levier central, la responsabilité des institutions comme garantie de pérennité, et l'importance d'adapter les outils numériques et juridiques pour les rendre réellement inclusifs. Il a insisté sur le rôle clé des hautes écoles et universités dans la production et la diffusion de connaissances utiles, ainsi que sur leur capacité à favoriser des partenariats durables.

Son message final a invité à poursuivre les collaborations et à traduire les constats en actions concrètes, rappelant que la résilience ne peut reposer uniquement sur les individus mais doit être soutenue par des structures collectives fortes.

Conclusion générale

La conférence « Action et résilience avec et pour les personnes LGBTIQ » a permis de rassembler des constats clairs et convergents. D'une intervention à l'autre, des fils rouges se dégagent : la visibilité comme condition de reconnaissance, la prévention et la formation comme leviers essentiels, la nécessité d'une prise de responsabilité institutionnelle et politique, et l'importance d'adapter les outils numériques et juridiques pour garantir une réelle inclusivité.

Un message central s'impose : la résilience des personnes LGBTIQ ne peut pas reposer uniquement sur leurs stratégies individuelles. Elle doit être soutenue par des politiques publiques solides, des institutions engagées, des plateformes numériques responsables et des partenariats durables. C'est à cette condition que l'action et la résilience pourront véritablement se déployer, avec et pour les personnes LGBTIQ.